



« Quatrevingt-Treize »

« Quatrevingt-Treize » d'après Victor Hugo

conception | Julien Guill

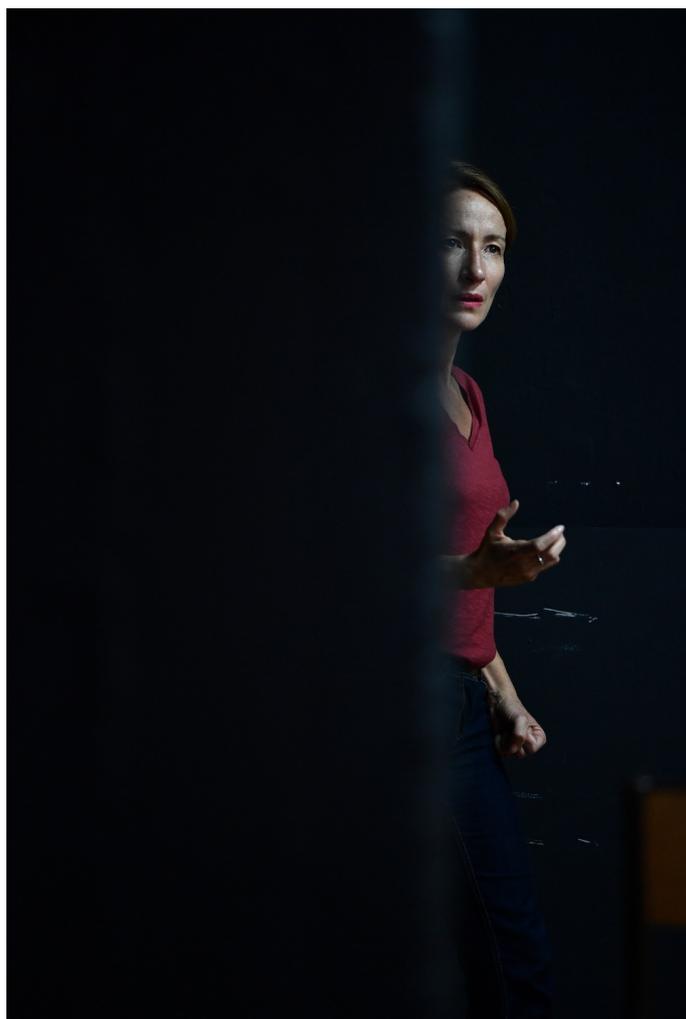
jeu | Fanny Rudelle

durée | 40mn

production | la compagnie provisoire

coproductions | Théâtre de l'Albarède, Conseil
Départemental de l'Hérault, Région Occitanie

subventions | Ville de Montpellier, Conseil Départemental
de l'Hérault



/ L'histoire

1793, la Vendée vit les derniers jours de la résistance royaliste à la Révolution française. Gauvain, noble de naissance, embrasse la cause révolutionnaire et combat l'insurrection royaliste. Cette dernière est menée de manière très sanglante par l'oncle de Gauvain, le très craint Marquis de Lantenac, prince de Bretagne. Gauvain est un homme clément. Depuis Paris, Le comité de salut public mandate Cimourdain, pour surveiller les opérations Vendéennes. Alors que l'insurrection est écrasée, les républicains décident de libérer Le Marquis de Lantenac qui s'est distingué par un acte de bravoure. La clémence dont fait preuve Gauvain n'est pas tolérée par le Tribunal Révolutionnaire. Gauvain est donc guillotiné à titre d'exemple.

/ Note d'intention par Julien Guill

En 1966, François Truffaut adapte au cinéma « Fahrenheit 451 » de Bradbury. Ce film d'anticipation raconte une société où les hommes considèrent les livres comme une entrave au bonheur et les brûlent. Mais une résistance s'organise. Des femmes et des hommes apprennent des livres par coeur. Ils vivent aux abords des villes, et marchent au bord des rivières, au milieu des arbres tout en poursuivant leur travail de mémoire.

J'ai voulu que la troupe s'empare de cet acte de « résistance ». Nous sommes six. Chaque interprète apprend et transmet un roman de Victor Hugo. Ces romans sont à la fois des récits de vie et de puissants plaidoyers contre les injustices.



Pour cette «Brève» nous proposons une sorte de réunion politique presque clandestine. L'actrice invite les spectateurs à venir s'installer autour d'elle dans un angle d'une pièce. Il n'y a plus d'échappatoire. L'actrice nous plonge directement dans l'actualité de 93 en parlant de «Guerre civile». Elle pose les problématiques de ce conflit entre révolutionnaires et royalistes puis elle convoque des personnages anonymes ou historiques et les joue. Nous voilà soudain au coeur d'un mouvement révolutionnaire en marche avec Danton, Robespierre, Marat, Cimourdain, Gauvain, Lantenac...

/ Du point de vue l'interprète

Je défends un théâtre que l'on peut appeler « Théâtre-documentaire ». Et je défends la responsabilité qui incombe à chacun d'entre nous de réfléchir et / ou d'agir face aux événements qui font notre monde. Je pense que le Théâtre est un

média simple, directement en lien avec l'autre et que les messages que nous portons poétiquement sont également entendus et ressentis sur le champ politique.

93, date sanglante inscrite dans notre histoire, pose la question des femmes et des hommes au chœur de leur engagement citoyen.

Faire ce qui nous semble juste n'est pas toujours la chose la plus simple pour chacun d'entre nous. Jusqu'où peuvent nous mener nos convictions ? Sommes nous à même de débattre véritablement des questions qui nous bouleversent ?

L'histoire humaine est jalonnée de luttes qui posent peu à peu les bases d'un monde plus égalitaire. Je pense important de replacer ces luttes dans le champs de l'éducation, de la communication et des besoins fondamentaux . Et comme l'exprime notre héros, Gauvain , notre lutte n'est elle pas dans la construction d' « *une république d'esprits* »?

« On ne renverse pas le trône pour laisser l'échafaud debout. Abattons les couronnes, épargnons les têtes. La révolution, c'est la concorde, et non l'effroi. Les idées douces sont mal servies par les hommes incléments. Amnistie est pour moi le plus beau mot de la langue humaine. »

/ La compagnie provisoire

La compagnie provisoire mêle la «création» et la «transmission». Nous investissons des espaces, des théâtres, des territoires et prenons le temps d'occuper ces lieux, d'en rencontrer les équipes et les publics. La singularité de notre recherche artistique est d'inventer des spectacles désencombrés de toute la machinerie théâtrale pour préserver la relation entre les acteurs et les spectateurs; pour les faire se rencontrer autour d'un texte, d'une forme, d'une idée ou d'une thématique. Il y a une problématique commune à tous nos gestes artistiques: rendre compte de ceux qui, envers et contre tout, cherchent à échapper au cadre dans lequel on voudrait les enfermer, pour «devenir».

/ Les «Brèves»

«Le dernier jour d'un condamné»

par Camille Daloz

«Claude Gueux»

par Sébastien Portier

«L'homme qui rit»

par Julien Guill

«L'abîme ou Les travailleurs de la mer»

par Claude Maurice

«Les Misérables»

par Dominique Léandri

«Récital»

par Olivier Privat (Oud)

/ Fiche Technique

Équipe | 1 personne

Durée | 35 mn

Jauge | 50 personnes

Scénographie | l'espace doit être dégagée de tout élément non indispensable au spectacle.

Matériel demandé | 50 chaises

Personnel demandé | 1 personne à l'accueil

En extérieur | Dans une cour fermée

En intérieur | Dans une salle de réunion

Les chaises sont installées à la sauvage en quart de cercle, face à un angle de la pièce

Loge | pour 1 comédienne

/ Les contacts

artistique | Julien Guill - 06 58 00 13 90

diffusion | diffusion.cieprovisoire@gmail.com

administration | lacompagnieprovisoire@yahoo.fr

www.lacompagnieprovisoire.fr

42, rue Adam de Craponne - 34000 Montpellier